



COUACS

En revenant du concert des pompiers :
—Il y avait là un ténor, une basse et baryton, qui nous ont chanté un duo comme je n'en ai jamais entendu.
—Ni moi.

On constate que M. Royal parle difficilement et écrit rarement le français, depuis qu'il a signé le décret abolissant l'usage de cette langue dans les Territoires du Nord-Ouest.

M. Emard nous prie d'annoncer que c'est par hasard qu'il a mis la main sur le tireur de pétards, vendredi soir, au Parc Sohmer. Il n'était pas allé à l'assemblée dans ce but là.

Les ministres ont été reçus poliment dans le quartier anglais et insultés dans le quartier français. Les officiers du Club Letellier appellent cela venger l'honneur de notre race. Cré race.

M. Raoul Rinfret, arpenteur, a arpenté le Parc Sohmer vendredi soir, pendant la grande démonstration Tupper. Il dit que le parc est bigrement long, bien qu'il n'ait mis qu'une demie minute à se rendre à la porte.

L'auteur de la brochure sur "L'indépendance du Canada" a offert au comité conservateur, une édition complète de son ouvrage pour être distribuée dans les campagnes. Après réflexion, le comité a décidé que l'argent pourrait être mieux employé ailleurs.

Un bon libéral qui avait assisté à la réunion du parc Sohmer vendredi dernier, disait : Pourquoi sommes nous aussi malchanceux que cela. Chaque fois qu'il y a un polisson quelque part, vous pouvez être certain qu'il est de notre bord.

La cause de M. Boyer, dans Jacques-Cartier, devient de plus en plus désespérée. M. Tarte ne lui suffit plus et il s'est assuré les services du plus criminel de nos avocats, après M. H. C. St-Pierre. C'est pour cela que l'autre soir, à St-Laurent, on a entendu M. O Desmarais à la place du rédacteur du *Cultivateur*.

Sur la rue St-Jacques, entre le club conservateur et le St. Lawrence Hall, on a tendu une banderole bleue portant en lettres d'or HAIL TO THE CHIEF. Dans la nuit de samedi à dimanche, un farceur a changé deux lettres, et les conservateurs qui s'en allaient à Notre-Dame, dimanche matin, ont été indignés de lire HELL TO THE CHIEF.

Dialogue de ménage.
— Qu'est-ce donc que cette collection de journaux, ma chère !
— C'est du vieux papier qu'on m'a donné !
— Tiens ce sont des exemplaires de LA MINERVE.
— Qu'en faites-vous ? Est-ce que vous lisez cela ?
— Non ; c'est pour mettre sur confiture.
— Et vous ne craignez pas que ça les salisse ?



SAUVEZ-VOUS, CAR NOUS ALLONS PERIR

Le commandement collectif

ou

Le "sauveur" bravant les flots... populaires.

D'ici au 23 juin, le clergé aura probablement occasion de revenir souvent sur les devoirs des catholiques en temps d'élection. LE CANARD lui conseille de faire la quête, autant que possible, avant le sermon. Nous connaissons un libéral à qui sa femme avait remis 5 cts pour donner à l'église, et qui les a remis dans sa poche après avoir entendu la lecture du mandement.

Le club conservateur de Montréal a imaginé une tactique qu'on croit appelée à un grand succès. D'ici au 23 juin, il fera adresser plusieurs exemplaires de *La Minerve*, à tous les libéraux du district. Si, à ce régime-là, tous les adversaires du gouvernement ne sont pas devenus complètement idiots avant trois semaines, le parti conservateur est flambé.

Cette année les électeurs ne recevront pas de brochures électorales comme dans les élections précédentes. Le comité conservateur chargé de la propagande et des impressions, se compose de M. White, rédacteur de la *Gazette*, de M. Martin, rédacteur du *Monde* et de M. Royal, rédacteur de la *Minerve*, et ces messieurs ont décidé de se contenter d'adresser des paquets de *Gazette* aux électeurs français, des paquets de *Monde* aux électeurs anglais, et des paquets de *Minerve* à tout le monde. De cette façon, personne n'y comprendra rien.

Lamertine aimait à raconter que de tous les compliments qu'il avait reçus, aucun ne lui avait fait plus plaisir que celui que lui adressait un brave ouvrier, après son célèbre discours en faveur du drapeau tricolore. Il était à peine descendu de la tribune, au milieu des applaudissements, que notre homme s'avance à sa rencontre et lui secoue vigoureusement la main en disant : Toi, t'as du cœur plein la gueulle.

Vendredi dernier, Sir Charles Tupper a dû se dire que le faubourg Québec ressemble un peu à l'ouvrier de Lamertine.

Rentrée de M. Chapleau dans la politique.
— Depuis deux mois tout le monde se demande si Chapleau va quitter Spencerwood pour revenir à la politique. Les rouges espèrent que non ; les bleus espèrent que oui. Tous les regards sont tournés vers le Lieutenant-Gouverneur.

Viendra-t-il ; ne viendra-t-il pas ? Là dessus les opinions sont partagées, mais tout le monde est d'accord pour reconnaître que le restaurant de M. Henri Allard Nos 401, 403 et 411 rue Craig, est le meilleur endroit de Montréal pour prendre un bon repas, à bon marché et à toute heure du jour ou de la nuit. Son assortiment de fruits, bonbons, tabacs et cigares est aussi le plus complet qu'on puisse voir.

NOUVELLES ETRANGERES

Trois-Rivières, 18 mai 1896.

Mon cher CANARD,

Un grande soirée doit avoir lieu le jour de la fête de Victoire, dans les salles des Abattoirs ou au parc Vanasse. Comme je n'ai pu me procurer tout le programme je ne, t'en donnerai que la première partie :

- 1.—Duo. C. K O., par Archie B.
Prendre un p'tit coup
C'est doux.
(En rappel) Little more cider
For miss Dinah.
- 2.—J'embarque sur mon âne, par Rupert.
(En rappel) : Put me in my little bed.
- 3.—Chanson comique, par O Z. Hamel.
Complainte de Shortis.
- 4.—La belle Rose, par Napoléon Daignault.
(En rappel) : Le curé de notre village.
- 5.—Tours de force. "Tug of war," par par Chs Dumoulin, Pellerin et Sarasin.
- 6.—Trapèze, par Alex. Guilbert et Jos Carbonneau.
- 7.—La Belle Françoise, par N. Mons.
(En rappel) : Ah ! quel nez !
- 8.—Alouette, je te plumerai, par R. Ginnis.
- 9.—Les duets, par Didier et Feron (le beau.)
- 10.— Dialogue, par le buandeur Lee Wah et le teindeur Gauthier.
- 11.—Clug dance, par Nadeau et E. Godin.
- 12.—Oh Suzanne don't you cry, par Frs Lamothe.
- 13.—Déclamation, par M. Proulx.

Je t'enverrai la deuxième partie plus tard.

X. X.

Elle. — Qu'est-ce que cela signifie, quand la banque envoie un avis à un homme que son compte est surtiré à la banque ?

Lui. — Ça veut dire qu'il est marié.

Boulevard St Lambert

—Pensez donc ! j'ai reçu aujourd'hui une lettre anonyme.
—Ah ! de qui ?

Cela dépend.
Dubois.—Nous avons été camarades de classe, ne me reconnaissez-vous pas ?
Durand.— Dites-moi d'abord le but de votre visite, je vous répondrai après.

Jean apporte une lettre à la Baronne au moment où celle-ci est à sa toilette.
La Baronne.—Vous auriez bien pu frapper avant d'entrer.
Jean (avec indulgence).—Oh ! ça ne fait rien, madame.

La mère.—Voyons mon enfant, il faut que tu apprennes enfin à t'habiller toi-même.
Quand tu seras soldat, tu n'auras pas de bonne.
Jean.—Et pourquoi pas maman, les autres soldats en ont bien.

Un négociant en vins va au restaurant. Il se fait servir une bouteille de Bordeaux, mais à peine y a-t-il goûté qu'il fait une grimace :

"Ce vin est affreusement mauvais, se dit-il, et si j'étais sûr qu'il ne vient pas de chez moi, j'attraperais joliment le patron.

Au Salon :
L'artiste s'adressant à un gardien : Je vous vois constamment arrêté devant mon tableau ; vous le trouvez épatant n'est-ce pas ?

Le Gardien.—Mon Dieu, je vais vous dire, monsieur... c'est un des rares endroits où l'on ne soit pas dérangé par la foule !

La Femme. — Le chien de notre voisin Durand a sauté sur ma mère ce matin, il l'a presque mordue et il lui a fait une peur atroce. Tu devrais aviser.

Le Mari. — Je vais de ce pas chez Durand et s'il n'en demande pas trop cher, je lui achète son chien.

Querelle de ménage.
Elle. — ... Tu fais tout ce que tu peux pour me faire de la peine. . . tu voudrais sans doute me faire retourner chez ma mère ! . . .

Lui. — Peut-on dire !
Elle. — ... Oh oui, j'en suis sûre... mais je l'inviterai à venir demeurer ici.

Incorrigible.
Le Juge (à un braconnier déjà souvent condamné.) — Vous êtes condamné à un mois de prison. Avez-vous quelque chose à ajouter.

Le Briconnier.—Une simple prière, monsieur le président, je voudrais accomplir ma peine après la fermeture de la chasse.

—Il ne fait pas encore assez sombre, murmurait-elle en jetant un regard inquiet autour d'elle.

—Mais puisque la rue est déserte.
—Oui, mais il pourrait venir quelqu'un... oh ! j'ai peur.

Quel complot tramaient donc ces deux personnes ?...
Oh c'est bien simple, il était sur le point de lui donner sa première leçon de bicyclette.

Boulevard St Lambert